



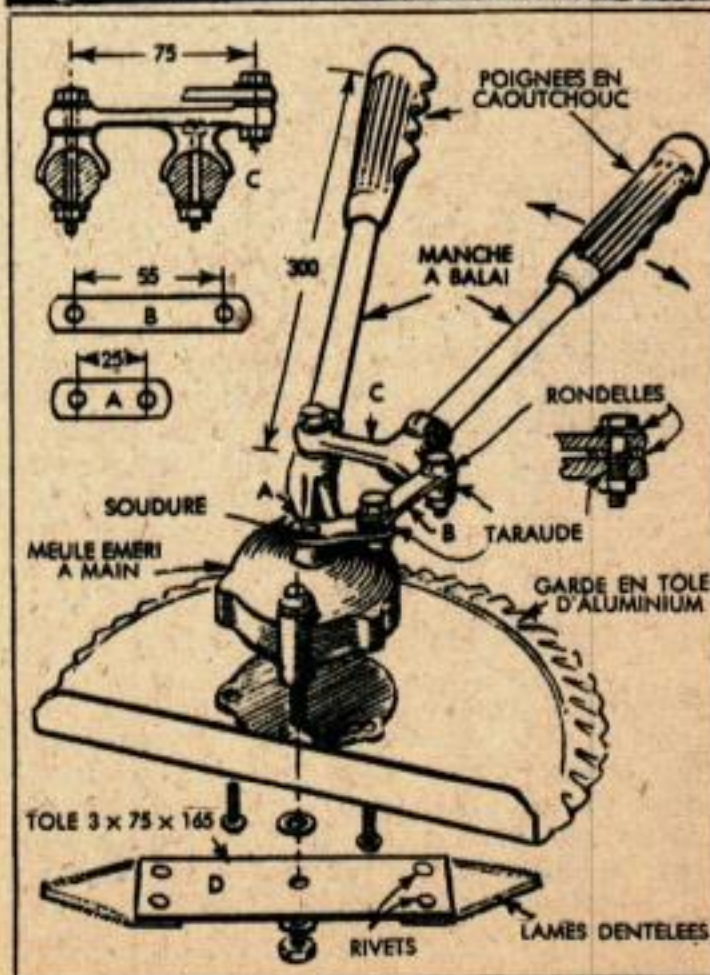
Cisaille

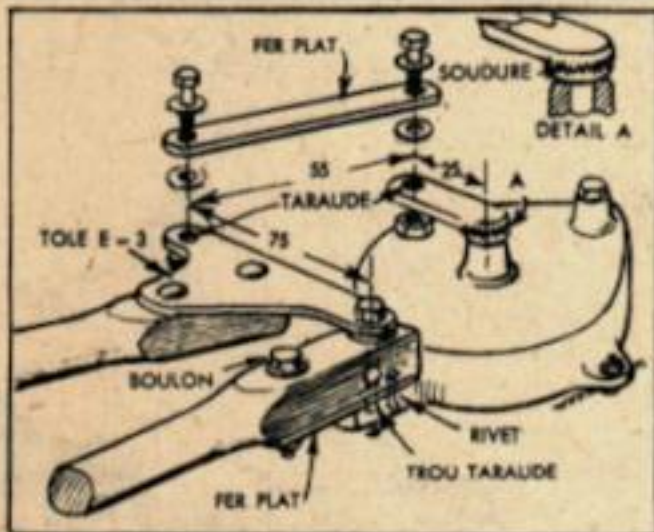
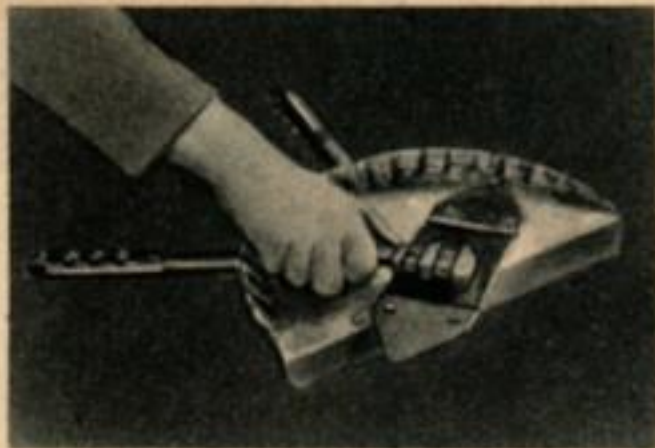
POUR LES ARBUSTES

CET outil a été inventé par un de nos lecteurs. Il est d'un emploi très commode. Le mouvement de rotation est obtenu manuellement au moyen d'un mécanisme dont un vieux carter de meule émeri fait les frais. La lame tourne ainsi à grande vitesse d'une manière continue sous l'action des poignées que l'on manœuvre comme un soufflet. Dans les endroits où il n'y a pas d'électricité, on utilise des tracteurs et des machines actionnées par des moteurs à essence, mais dans ce cas le premier outil à main qu'il faille construire dès que l'on a un jardin, est celui-ci. Après quelque entraînement, on arrive à coordonner assez bien les mouvements pour obtenir une coupe régulière du sommet des haies, d'autant plus que l'inertie des lames et des engrenages régularise un peu le mouvement.

N'importe quel carter de meule à manivelle convient, on enlève le système de fixation en conservant un bossage suffisant pour attacher la poignée fixe. Dans le modèle qui a servi pour la photo ci-dessus et pour les croquis ci-après, l'auteur a fait mouler une pièce spéciale en fonte, C, servant à l'articulation des poignées et par suite à l'entretien du mouvement. Mais cette pièce peut parfaitement se faire avec une tôle épaisse, comme le montre la version simplifiée de la page suivante.

La lame consiste en un fer plat, D, aux extrémités duquel on rive une lame triangulaire de tondeuse à gazon. Dès que l'ensemble est achevé, il faut en chercher expérimentalement le centre de gravité afin d'y percer le trou par lequel passe l'axe. L'équilibrage se fait facilement en serrant la lame entre 2





pointes horizontales sur le tour, par exemple, juste assez pour que la lame ne tombe pas, et en vérifiant dans quelle position elle reste en équilibre indifférent. La lame est fixée sur son axe au moyen d'écrous et de rondelles élastiques. On pose également sur le carter un disque en tôle à bords tombés avec interposition de rondelles en caoutchouc. Ce disque protège les mains à l'arrière tout en laissant la lame bien dégagée à l'avant, ce qui permet à la fois de l'engager facilement dans les branchages et de surveiller l'opération. Il est d'ailleurs évident qu'un outil de ce genre doit se manier avec les précautions d'usage pour ne pas blesser quelqu'un ou endommager quoi que ce soit. Le modèle primitif a été construit avec des poignées faites au moyen de morceaux de manche à balai, mais il est plus commode de tailler directement les poignées dans un bloc de bois massif afin de faire des extrémités carrées qui facilitent la fixation sur la bielle et sur le carter. On peut terminer l'autre extrémité en cylindre et y fixer des poignées de bicyclette en caoutchouc. On remarquera que les pièces A et C sont percées aux extrémités de trous taraudés permettant le blocage des axes filetés au moyen d'un écrou. Des deux côtés de la pièce B, on pose une rondelle et le tout est graissé pour assurer la facilité de la manœuvre. La manivelle A est sertie ou soudée sur l'arbre de la meule, selon la forme de l'extrémité de cet arbre.